

CULTURECAP

ENTREPRISE ADAPTÉE D'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

PRÉSENTE



NOTRE PROJET

Le Corbusier établissait que « Le but de la construction est de faire des choses ensemble » et « le but de l'architecture de nous déplacer ». Avec De l'Art en Barre, nous voyons l'art dans ces espaces comme l'occasion de se dire « j'ai un intérieur que je ne me savais pas ».

l'Entreprise d'Economie Sociale et Solidaire Culture Cap présente De l'Art en Barre, initiative à la fois artistique et sociale, coopérative et originale. Elle s'articule en 3 volets :

DE L'ART EN MATIERE

Associé aux nouveaux programmes de construction, il permet aux promoteurs immobiliers de se mettre en conformité avec deux réglementations au lieu d'une en commandant une œuvre contemporaine à des artistes ou intervenants en situation de handicap.

DE L'ART EN QUARTIER

Fait économiser aux bailleurs sociaux et collectivités d'importants frais d'entretien des espaces partagés en évitant les dégradations et le vandalisme grâce à l'implantation d'œuvres dans ces ensembles de vie ; cela en concertation et interaction avec les habitants.

DE L'ART EN VITRINE

Opère une métamorphose des boutiques closes en galeries d'art éphémères et permet aux bailleurs de faire vivre et de sécuriser des magasins de centre-ville le temps de la transaction d'un commerce. Il offre ainsi à des artistes de nouvelles opportunités d'exposition.

NOTRE PHILOSOPHIE

L'initiative totalement inédite et originale veut avant tout mettre en avant des talents et des œuvres. Parce que la Cité doit être le théâtre de tous les Arts, sans handicap.

De l'Art en Barre, de l'Art en Quartier et de l'Art en Vitrine sont portés par une entreprise adaptée d'économie sociale et solidaire. Les artistes choisis figurent au cœur du dispositif et de l'économie de celui-ci par essence.

L'intervention de personnes handicapées dans toutes les commandes passées à Culture Cap constitue bien sûr l'engagement majeur en termes de diversité.

CE QUE NOUS SOMMES

Des artistes aux talents pluriels et complémentaires qui souhaitent s'engager dans une initiative inédite à la fois artistique, économique et solidaire tout en faisant mieux connaître leur travail !

En créant De l'Art en Barre c'est aussi une entreprise d'économie sociale et solidaire qui voit le jour, dans un domaine original et sans précédent, pour apporter de l'Art mais aussi du Sens dans la Cité

CDL

BRUNO GOUAGOUT DIT MORPHO



Artiste engagé, d'origine gitane, atteint de mucoviscidose, Bruno a vécu ses premières années entre le monde de la fête foraine et les hôpitaux. A 12 ans, il part avec sa famille vivre en Guyane. Après un diplôme d'art en Corse, Bruno a enseigné en Guyane. « En 2015, au cœur de l'Amazonie, j'ai construit avec ma femme une maison idéale, toute en bois, autonome et bioclimatique. Elle m'a permis de conceptualiser mes premières œuvres. Entouré de la forêt, de sa vie, j'ai mis à profit mes multiples expériences et les ai réunies dans mes sculptures, qui sont la quintessence de mon parcours ».

En 2019, c'est le retour en Bretagne, la création de son atelier puis son installation en tant qu'artiste créateur. Première exposition, en janvier 2021, lors d'une cure au CRCM de Roscoff ; « logique de dévoiler mon univers à l'hôpital, qui fait partie intégrante de ma vie depuis que je suis né ! »

Son travail permet à Bruno d'équilibrer les paradoxes magiques et difficiles de sa vie et de délivrer son message. Il devient MORPHO.

A travers ses anamorphoses, il exprime combien il est important d'avoir différents points de vue pour se rapprocher d'une compréhension globale de ce que l'on perçoit. « Le sens de mes œuvres ne peut se comprendre qu'après les avoir explorées sous toutes leurs facettes ».

MORPHO traverse ainsi les épreuves avec légèreté et humour. « En plus des soignants, la nature, le sport et l'art m'ont sauvé la vie et m'ont permis de donner un sens à ma combativité. C'est cette même énergie collective à laquelle j'ai adhéré en rejoignant De l'Art en Barre ».



« Sur mesure »

sculpture anamorphique imprimée en 3D, dorée à la feuille d'argent, disques vinyles. 33 x 30 x 44 cm

CATHERINE DEDIEU LUGAT



Photographe, plasticienne, Catherine considère la vie et notre planète comme des cadeaux. Autodidacte, elle dévoile un travail intimiste : la rencontre avec des petites pépites, des compositions fortuites offertes par un mur, un panneau d'affichage, une écorce, une flaque ou un portail... L'observation obsédante de détails de la vie quotidienne constitue l'essence de son travail sans retouche de « photo brute » selon le concept japonais du wabi sabi.

Métamorphosés en tableaux abstraits, les tirages sont ensuite réalisés sur des supports sensuels tels que le papier aquarelle, la bâche textile, le papier de riz, le verre ou l'aluminium ou contrecollés sur de vieilles planches...

Depuis 15 ans, Catherine a déjà présenté son travail dans plus de 50 expositions personnelles et collectives à travers la France et jusqu'en Argentine. Elle met aussi en œuvre des galeries éphémères où artistes handicapés et valides présentent conjointement leur travail sur des sites comme le Champ de Mars, La Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette ou la Porte de Versailles...

Catherine vit et travaille à Paris et dans le Lot où elle a établi son atelier. C'est là qu'elle a commencé à travailler le bois en métamorphosant des souches d'arbres en sculptures lumineuses toujours selon la même philosophie.

Elle est à l'initiative de l'Art en Barre et a choisi les artistes présents pour constituer « une palette » de talents complémentaires et parce qu'ils partagent une sensibilité et une philosophie communes.



« Sainte Adresse sous la neige »
photographie numérique 3/8 tirée sur bâche vinyle 75 x 100 cm

DOMINIQUE GAIS



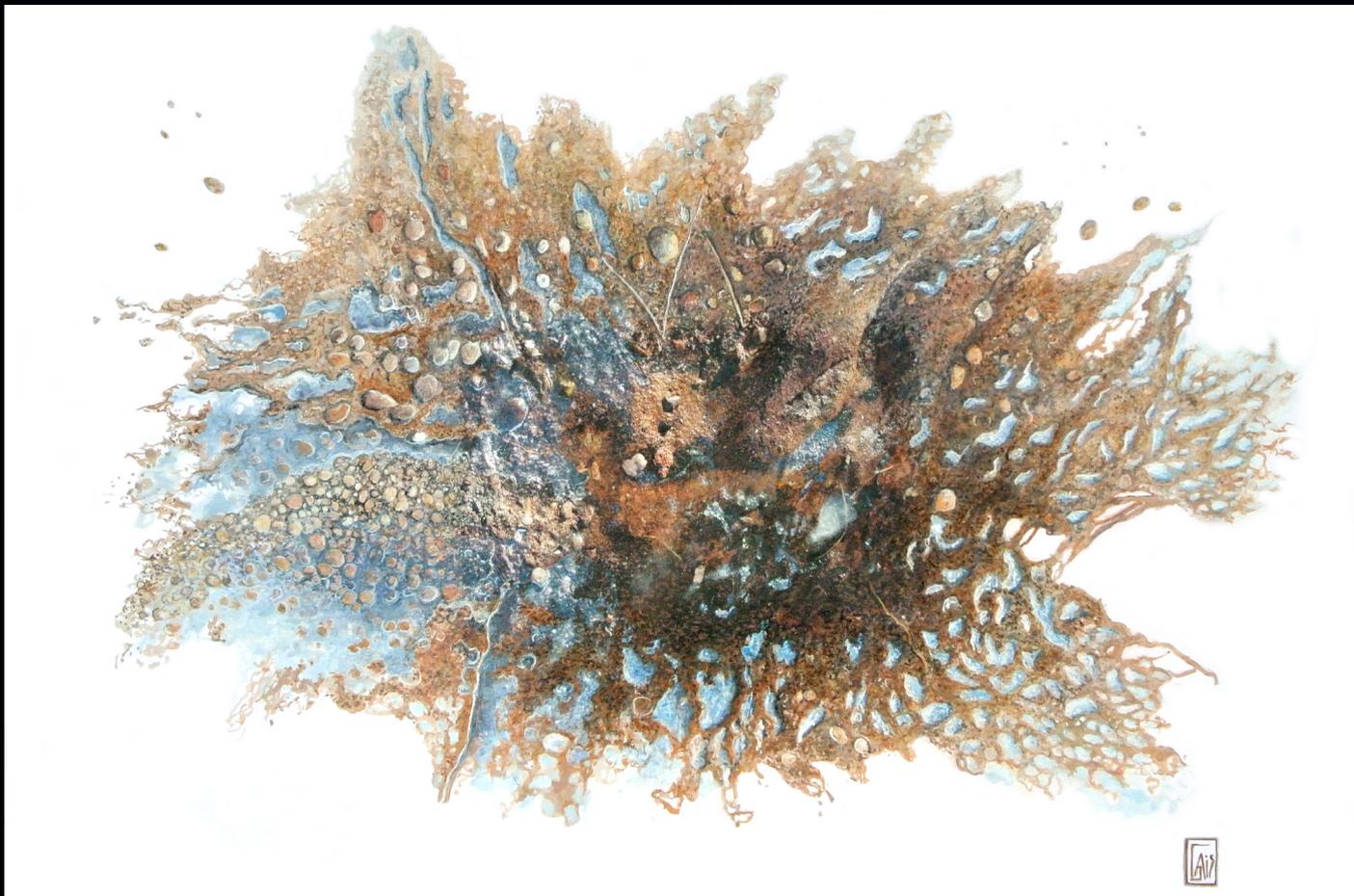
Artiste peintre, elle débute en 1986 dans les ateliers de décors des télévisions publiques françaises. Avec sa formation de trompe-l'œil à l'IPEDDEC, elle accède à la vie de chantier, et réalise pendant 25 ans de nombreux décors peints de grands formats, autant dans des lieux publics que pour des particuliers en France et à l'étranger.

A partir de 2009 elle se consacre à sa propre création, privilégie les expériences en résidence et les projets collaboratifs lui permettant les échanges avec d'autres artistes peintres, musiciens, photographes, scientifiques, historiens. Conjointement à son art, elle anime des ateliers autour de la création, notamment auprès de public en situation de handicap.

« Les variations infinies de la Nature sont l'inspiration et le support de ma création. Dans mon travail actuel, j'associe l'immédiate réalité de la photographie à l'intemporalité du geste du peintre dans une figuration à la limite de l'abstraction ». Fragments photographiques et touches picturales se fondent et se confondent pour construire de nouveaux espaces. En jouant avec les échelles et les perspectives elle offre à l'observateur toute liberté d'interprétation.

Plus de 60 expositions personnelles et collectives lui ont permis de présenter sa démarche à travers la France et l'étranger même si elle vit et travaille à Paris.

« Pourquoi De l'Art en Barre ? Car la rencontre permet la création, la réflexion commune qui va au-delà de ses propres limites, la curiosité de découvrir par l'autre de nouvelles techniques et savoir-faire. Parce que le partage avec des personnes en situation de handicap qui depuis ma première expérience avec une enfant autiste, m'a fait découvrir toute la richesse de l'échange avec des sensibilités différentes ».



« Expansion »
encre sur papier 60 x 80 cm

PRISCILLE DEBORAH



Peintre, performeuse, plasticienne protéiforme. Priscille est triple amputée depuis 15 ans, elle a choisi le côté lumineux de la lune, celui où elle s'exprime sans s'inquiéter du regard de l'autre. Femme libre, sa peinture est à son image, pleine de cicatrices, pleine de joie, pleine de vie.

Sa démarche est un voyage initiatique à la recherche de l'origine de l'homme. Sa peinture pénètre les tréfonds de l'histoire individuelle pour atteindre les racines de l'humanité. La silhouette humaine est omniprésente dans ses toiles ou ses encres mais elle est multiforme.

Ses personnages à tête d'animal, enfants et adultes sont ici à la fête, à moins que ce soit une

danse macabre ? Les couleurs vives et le dynamisme des lignes sont un hymne à la vie.

« Mes personnages apparaissent, étranges et familiers, mi-mangas, mi-aborigènes, se rassemblent de façon festive, dansent et honorent La vie. Ma peinture est une invitation au voyage pour tous ceux qui n'osent pas. »

L'œuvre de Priscille s'inscrit dans le prolongement de Bacon, de Rebeyrolles ou de de Kooning mais s'inspire aussi des expressionnistes contemporains comme Lydie Arickx ou Solly Cissé.

Priscille vit et travaille à Albi. Elle dispense des cours et des stages de peinture, réalise des performances lors de soirées évènementielles. Elle expose en France et à l'étranger dans des galeries, des festivals et des salons d'art contemporain.

« Toujours motivée par les challenges, c'est tout naturellement que j'ai accepté l'invitation à prendre part à ce projet d'envergure qu'est de l'Art en Barre ».



« Entre les lignes » #III
peinture acrylique sur toile 100 x 300 cm

SANDRINE LEPELLETIER



Sandrine entre en création en 1997, au moment déterminant d'une psychothérapie au sein d'une association qui propose des ateliers de modelage. Elle se laisse saisir par la matière, par la terre. « Le corps à l'œuvre » se confronte à sa substance : « À chaque séance, la création s'échappait de mes mains sans même que je m'en rende compte ».

3 ans plus tard, il est temps de vibrer artistiquement grâce aux éléments auxquels elle est confrontée : le feu, l'air, la couleur. Sandrine utilise l'art de la poterie japonaise : le raku et l'enfumage. Les terres sont sorties du four lorsque celui-ci atteint 900°C et sont ensuite placées dans la sciure, la paille ou des journaux afin d'être enfumées. Ce sont les engobes vitrifiés qui permettent à l'émail de soutenir le choc thermique. Ce processus anime une « dimension mystico-religieuse. La magie opère là, dans cette incandescence. » Ces têtes rondes aux expressions ébahies ne cessent de s'étonner de cette survie face au feu. Les corps font architecture, une échelle, se dresse. Des personnages apparaissent, émergent de la tête ou du corps, en écho à ces visages étonnés. Un fil relie parfois ces corps architecturés, les retient, parfois les met en mouvement, parfois les fige.

Les années 2000 font cheminer Sandrine : deux expositions successives, les premières ventes et un licenciement qui agit comme « un soulagement pour créer ». Sandrine travaille chez elle en Normandie et trouve parfois refuge dans un village des Hautes-Alpes pour se concentrer, Son souhait ? UN même lieu de vie et de travail, « à l'abri du monde » afin de toujours protéger le feu intérieur.

J'ai rejoint De l'Art en Barre pour partager des œuvres d'art dans des lieux où l'esthétisme manque ou est absent. Faire naître des envies quand tout semble impossible voire au-delà, de « guérir la vie... »



« Le Roi couronné »
céramique engobée 35 x 56 cm



« L'enfumage de Jeanne »
céramique engobée et fers à béton 130 cm

STEPHANIE LECHEVALLIER



Artiste mosaïste, elle défend le retour d'un art décoratif dans l'architecture et valorise la pleine expression de l'art de la mosaïque contemporaine. La Couleur, éclat de lumière, attirante, vivifiante, joyeuse et indispensable, mouvante comme la musique, rythme ses créations.

Stéphanie a acquis les techniques de la mosaïque en 1993 en faisant son apprentissage dans un atelier « AN'NOL France » qui réalisait des mosaïques monumentales de marbre, pâte de verre et d'émaux, pour des projets architecturaux en partance pour l'Angleterre et le Moyen Orient. Sa passion s'est éveillée dans cet atelier. Ses mosaïques sont spécifiquement architecturales et le plus souvent murales.

Depuis 2000, Stéphanie intègre ses réalisations dans la vie de la Cité, ayant pour objectif d'embellir l'environnement urbain avec la participation des habitants. Ces œuvres collectives contribuent au bien vivre ensemble. En 2015, Stéphanie a initié un collectif d'artistes engagé : le « fil de la vie » qui réalise des expositions sur les grilles des parcs et jardins de Paris, en Ile de France et en Argentine.

Elle vit et travaille à Paris. Membre de plusieurs associations, en 25 ans, elle a pris part à plus de 40 expositions personnelles et collectives en plus d'œuvres de commande.

« J'ai accepté avec enthousiasme de m'inscrire dans cette nouvelle dynamique qu'est l'Art en Barre avec mes compétences de mosaïste et ma vision d'artiste engagé : cette démarche à la fois coopérative et ambitieuse me permettra notamment de participer à la réalisation d'œuvres avec des artistes en situation de handicap ».



« Détail préau Parc de Choisy »
mosaïque d'émaux de Briare, grès et pâte de verre 2500 cm X 350 cm

STRAIT FAYA



Artiste peintre « tout terrain », performer et musicien. Sa passion pour le dessin commence dès son plus jeune âge, et c'est naturellement qu'il étudiera les arts appliqués au lycée Auguste Renoir à Paris, puis une formation d'études supérieures de plasticien de l'environnement architectural à l'école Duperré. A la fin des années 80, il participe au mouvement graffiti et choisi le pseudo : « STRAIT ». L'adrénaline et les performances de l'art de rue développeront l'expression de son graphisme et le goût pour les grands supports.

Décorateur de scènes de théâtre en Turquie, Israël et Cuba pour le Club Méditerranée, il acquiert une aisance dans la performance. En tant que musicien, les rythmes qui l'animent lorsqu'il joue des percussions se retranscrivent dans ses peintures. Ils deviennent ses « Réso

Energétiques » : graphismes qui symbolisent le monde de l'invisible, comme des vibrations.

Inspiré par ses voyages, STRAIT navigue à présent entre l'art figuratif et l'abstrait en mixant les techniques classiques avec des matériaux plus urbains. En 2009, c'est la naissance d'un nouveau concept, « Strait on the rock », Il projette son art sur différents rochers à travers le monde en réalisant des œuvres éphémères à la craie ; l'occasion de publier son premier ouvrage immortalisant ces performances d'un instant.

STRAIT participe à de nombreuses expositions, performances et événements artistiques, et de grandes pièces de commande, dans lesquels il perfectionne son style qui se veut un langage universel. Tous les supports l'attirent, l'inspirent, le défient...

Le projet de L'Art en Barre permet de réaliser des projets en collaboration avec des artistes d'horizon divers dans un fonctionnement solidaire et cette notion de partage me tient à cœur.



« Moulin brûlé »
aérosol sur tôle 2600 cm x 400 cm



CULTURECAP

ENTREPRISE ADAPTÉE D'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

130, rue de Lourmel
75015 PARIS

culturecap@capsaaa.net